

# Déclaration



## **Soulignons la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie par des actions concrètes**

**Le 17 mai 2018**

Unifor exige la fin de l'interdiction

Le 17 mai, la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, nous rappelle chaque année que malgré les progrès qui ont été réalisés, nous devons aller encore plus loin. Unifor se joint à l'appel à l'action international pour régler le problème des inégalités auxquelles font face un trop grand nombre de personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et queer (LGBTQ) dans nos milieux de travail et communautés.

Unifor encourage toute la population à reconnaître et à profiter de cette journée ainsi qu'à appuyer les combats persistants qui touchent toutes les personnes LGBTQ sur le plan de l'inclusion, de l'acceptation et du respect, y compris à soutenir l'appel lancé pour éliminer la politique discriminatoire sur l'interdiction de don de sang au Canada et au Québec.

Les personnes LGBTQ de l'ensemble du pays et de partout dans le monde font face à des obstacles juridiques, sociaux et institutionnels. Ce sont ces obstacles qui nous isolent et nous divisent. Et il est temps d'écarter ces obstacles que nous savons être discriminatoires.

Les femmes et les hommes trans qui ont des relations sexuelles avec des hommes ne peuvent pas donner de sang au Canada. Cette interdiction persiste malgré la promesse électorale de Justin Trudeau en 2015 de mettre fin « à l'interdiction discriminatoire qui empêche les hommes ayant eu des rapports sexuels avec d'autres hommes de donner du sang ». ([Levée de l'interdiction de donner du sang visant les HSH, liberal.ca](#)).

Historiquement, la Société canadienne du sang et Héma-Québec ont imposé une interdiction à vie concernant les dons de sang de la part des hommes qui ont eu des rapports sexuels avec d'autres hommes à tout moment de leur vie. Cette interdiction date de l'épidémie de VIH/sida de 1977.

Aujourd'hui, l'interdiction se poursuit malgré la science, la recherche et la compréhension du VIH/sida. Il s'agit d'une forme de discrimination directe.

Certains changements ont été apportés. Le changement découle des milliers de voix qui se sont élevées et qui ont mené à des mesures concrètes. Aujourd'hui, plutôt qu'une interdiction à vie, il existe une exclusion d'un an, peu importe le niveau de risque réel ou l'état de santé. Unifor reconnaît qu'une exclusion d'un an est tout de même une interdiction en principe, laquelle exige le célibat pendant un an pour faire un don qui pourrait sauver des vies.

Cette politique est discriminatoire puisqu'elle interdit aux personnes gaies et trans de donner du sang en fonction de leur identité, et non en fonction de la nature de leurs relations sexuelles, comme les rapports protégés et la monogamie. Cette politique ne se fonde pas sur la science et perpétue les suppositions homophobes et transphobes concernant le VIH et le sida.

Les membres d'Unifor se sont fait un point d'honneur de se joindre à la lutte contre l'interdiction de don de sang et de s'opposer à la discrimination lorsque nous avons adopté les recommandations du président sur les droits de la personne lors du Conseil canadien en 2017.

Unifor accroît sa solidarité et défend fermement tous les membres et toutes les personnes LGBTQ du Canada et de partout dans le monde qui œuvrent pour éliminer ces obstacles en vue de créer des espaces sécuritaires, accueillants et inclusifs.

SM:amvsep343